

Information Presse CCI

Comp 001091

AFFICHES DE FILMS SOVIETIQUES ET FRANCAISES
1920-1930

11 Juillet - 17 Septembre 1979

Salle de documentation CCI - Rez-de-Chaussée.

En marge de l'exposition "Paris-Moscou", le CCI présente une sélection d'affiches de films soviétiques des années 1920-1930 prêtées par la Bibliothèque Lénine de Moscou et d'affiches de films françaises provenant de collections particulières, de librairies spécialisées et des Archives du Film

L'affiche de film soviétique atteste l'extrême richesse de la production cinématographique des années 1920-1930. Le cinéma soviétique étant un lieu privilégié de toutes les avant-gardes de l'époque, l'affiche de film est réalisée par les principaux créateurs qui y ont laissé quelques uns de leurs chefs-d'oeuvres...

Percutante et structurée, dans l'esprit constructiviste, elle se caractérise par le degré de complexité de son graphisme où convergent nombre de recherches propres à des domaines annexes tels la photographie, le design, la mise en scène et évidemment le cinéma lui-même.

Les frères V. et G. Stenberg en sont les représentants les plus marquants. Ils ont su mettre à profit des expériences communes aux plasticiens des années vingt (études constructivo-spatiales). A partir d'effets mimétiques ils développent un certain "réalisme magique", combinant l'idée de simulation propre à la photographie et différents montages et perspectives, sans pour autant avoir recours directement à la photographie et en particulier au photomontage ("au printemps", "L'homme à la caméra", "Le pari mondain"). Ils parviennent à des formes silhouettées ("La terre") qui frappent l'oeil encore aujourd'hui. Leurs recherches anticipent celles de la "Nouvelle Figuration" dans les années soixante.

Il ne faudrait pas oublier des noms d'affichistes moins connus mais appartenant également à l'avant-garde des arts appliqués tels N. Proussakov et G. Borissov avec lequel il lui arrive de co-signer des affiches, ou bien encore A. Naoumov. Ils poursuivent une recherche originale sur le plan formel qui anticipe les réalisations cinétiques, par le découpage, la recherche d'effets optiques de l'image (dédoublment des visages, découpage de silhouettes) et le photomontage ("Belladonna" d'A. Naoumov ; "La femme étrangère" de N. Proussakov ; "La maison de la rue Troubnaïa" ou "Khaz-Pouch" de G. Borissov et N. Proussakov).

A la différence de l'affiche de film soviétique, on ne trouve pratiquement pas dans l'affiche de film française les noms des grandes affichistes de l'époque comme Cassandre ou Fix-Masseau.

Réalisée avec peu de moyens, l'affiche de film est réduite à l'emploi de 3, 4 couleurs qui prennent alors valeur de symboles. Elle reste empreinte d'un style d'illustration proche de celui des couvertures de revues ou romans populaires de cette période et se dégage rarement de l'anecdote qui fait la trame du film ("Mater Dolorosa" de Coudon ; "Jack le cambrioleur" de Roberty ; "Les Misérables" de P. Colin...)

On y trouve surtout des réminiscences des affiches de spectacle, de music-hall... Cependant certaines affiches traduisent l'importance grandissante de la technique, de la machine par l'évocation de l'idée de mouvement ou de vitesse ("Le voyage mascite" d'Archambault ; "N'épouse pas ta fille" de Marcel...); d'autres empruntent à la technique photographique ou cinématographique leurs effets de représentation, de composition ("6 1/2 x 11", "La fin du monde", "Fantomas" de Jean Mercier) ou bien encore sont influencées par les Ballets Russes de Diaghilev ("Le nègre blanc" de Bilinsky).

Service de presse du CCI
Marie-Jo Poisson
Tél: 277 12 33 poste 42 05

Centre Georges Pompidou
Centre de Création Industrielle
75191 Paris Cedex 04

Centre Georges Pompidou

